



”

La nécessité de discuter de ces images

L'accès à la pornographie : que dit la loi ?

On ne le rappellera jamais assez, le porno est un genre fictionnel à part entière : les scènes que l'on peut y voir sont toutes fictives et réalisées par des acteurs.

La pornographie n'est pas interdite en France. En revanche, la loi précise que sa diffusion auprès des mineurs est strictement interdite et punie (article 227-24 du code pénal). L'arrivée d'Internet a modifié en profondeur la diffusion de ces contenus désormais librement accessibles sur des sites spécialisés (Tubes)¹.

La plupart des pays démocratiques possèdent un cadre législatif destiné à protéger les mineurs des contenus qui leurs sont préjudiciables. Cela concerne entre autres les contenus pornographiques.

Objectifs

- Connaître les ressources et les outils qui permettent d'aborder la question
- Déconstruire les mécanismes de fabrication et de diffusion d'images pornographiques
- Rassurer et pouvoir accompagner et/ou orienter

Matériel nécessaire

- Un ordinateur portable
- Une connexion internet
- Le module vidéo 5 : "Parlons Porno"

¹ Sites internet qui proposent des vidéos pornographiques courtes. Visant plutôt un public de jeunes adultes, ces sites catégorisent leurs vidéos par ethnies et par pratiques sexuelles. Les contenus de ces vidéos présentent des pratiques souvent très violentes et/ou avilissantes pour les femmes. L'économie de ces sites se base essentiellement sur le trafic qu'ils génèrent et la récupération des données de leurs visiteurs.

L'ensemble des Tubes profitent des difficultés des Etats à réguler Internet pour diffuser leurs contenus sans respecter les textes législatifs nationaux en vigueur. Certains d'entre eux n'hésitent pas à se revendiquer principale source d'éducation sexuelle des adolescents comme l'a fait le site "Pornhub" aux Etats Unis en 2017.

En parallèle, l'utilisation des smartphones par de plus en plus de jeunes vient renforcer cette facilité d'accès qui échappe très souvent aux adultes.

Toutefois, avant de culpabiliser les parents, de nombreuses associations appellent à faire respecter les textes de loi en vigueur dans nos pays, quitte à devoir les faire évoluer pour tenir compte de ces nouvelles situations.

Parler de sexualité

On s'imagine que la sexualité commence à l'adolescence et qu'en parler à un enfant risquerait de le perturber alors qu'en réalité, la découverte de la sexualité commence dès l'âge de 4 ans, lorsque l'enfant découvre son corps et manifeste de la curiosité pour celui des autres.

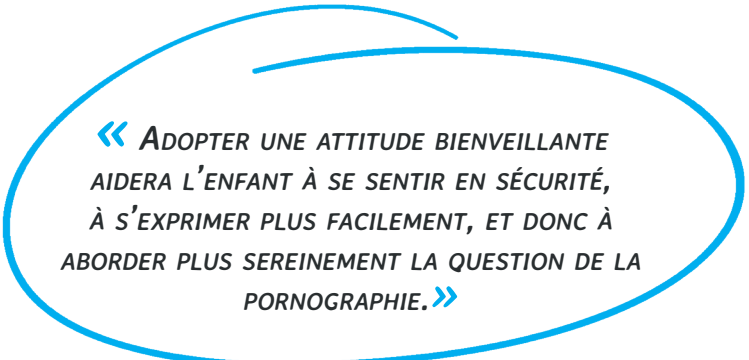
Néanmoins, aborder ces questions avec un enfant ou un adolescent n'est ni simple ni évident. Souvent par gêne ou par peur de mal expliquer, on préfère ne pas aborder ce sujet. On peut cependant apporter aux adultes, et particulièrement aux parents, des conseils à adopter lorsqu'ils se sont aperçus que leur enfant avait été exposé à des images pornographiques.

Que l'adulte en ait été informé parce que l'enfant le lui a dit ou parce qu'il s'en est rendu compte par d'autres moyens (en surprenant l'enfant ou en regardant l'historique de navigation par exemple), il ne faut pas agir avec lui comme s'il avait fait une bêtise.

Adopter une attitude bienveillante aidera l'enfant à se sentir en sécurité, à s'exprimer plus facilement, et donc à aborder plus sereinement la question de la pornographie.

Il faut expliquer à l'enfant que c'est normal de manifester de la curiosité pour ce sujet, mais que ces images ne sont pas adaptées pour lui et qu'il n'aurait pas dû les voir. Ce sont des images fabriquées, fictives et qui ne reflètent pas la réalité des relations entre un homme et une femme.

Il faut que l'enfant se sente en confiance et sache qu'il peut se tourner vers quelqu'un pour parler et l'aider à trouver des réponses à ses questions. Si l'adulte se sent suffisamment à l'aise, il peut expliquer ce qu'est la sexualité avec un langage adapté au niveau de développement de l'enfant.



« ADOPTER UNE ATTITUDE BIENVEILLANTE AIDERA L'ENFANT À SE SENTIR EN SÉCURITÉ, À S'EXPRIMER PLUS FACILEMENT, ET DONC À ABORDER PLUS SEREINEMENT LA QUESTION DE LA PORNOGRAPHIE. »

L'adulte peut aussi s'appuyer, toujours en fonction de l'âge, sur des ressources, comme des ouvrages, qui abordent la question et permettent plus facilement de poser le cadre d'une discussion. Par exemple les ouvrages : "L'amour et les bébés", "Le guide du zizi sexuel" ou encore "Girls no panics" abordent avec humour, légèreté et simplicité les questions liées à la sexualité.

Avec un adolescent l'essentiel est de se montrer disponible pour répondre à d'éventuelles questions. Lui faire savoir que l'on est prêt à l'écouter et répondre à ses interrogations, est déjà un premier pas vers lui, qui peut beaucoup l'aider.

Si, en tant que parent, on réalise que son adolescent consomme de la pornographie, il est primordial de s'interroger sur ce qui le pousse à le faire, avant tout jugement moral. Lui expliquer que la sexualité ne peut se résumer à ce qu'il peut voir dans ces vidéos, souvent caricaturales.

Les parents qui le souhaitent peuvent également aborder ces questions en s'appuyant sur des profils Instagram comme : **Myholly**, **jementbatsleclito**, **tasjoui** et **speechbot**. Contrairement aux idées reçues il n'est pas ici question de parler de sa sexualité en tant que parent ni de celle de son adolescent. Parler de «LA» sexualité de manière générale peut suffire à poser un cadre rassurant et combler certaines des interrogations des adolescents.

Enfin, si l'adulte ne se sent pas assez à l'aise pour aborder ce sujet, il peut se tourner vers des professionnels de santé (médecin, pédopsychiatre...), de l'éducation (infirmières et psychologues scolaires...) ou des organismes publics et associations (comme Le Planning familial, fil santé jeunes...).



Comment accompagner les jeunes face à ces images ?

Ce module concerne à la fois les adultes et les jeunes. Il peut donc être animé avec un groupe de préadolescents et/ou d'adolescents en classe ou durant les temps extra-scolaires. Il trouve aussi toute sa place dans le cadre de temps destinés aux adultes comme "des cafés parents" par exemple.

Après avoir diffusé le module vidéo "Parlons porno", vous pouvez rebondir particulièrement sur les témoignages de jeunes (Sol, Valentine et Dylan) qui racontent les réactions de leurs parents lorsqu'ils ont voulu parler de sexualité.

Certains parents ont choisi de parler ouvertement de sexualité avec leurs enfants et d'autres de ne pas aborder le sujet. Mais, dans tous les cas, ces adolescents manifestent un réel besoin d'aborder ces questions.

BON À SAVOIR

Dans la pornographie, même les films dit "amateurs" (qui sont très populaires et prisés) sont en réalité montés de toutes pièces et ont nécessité plusieurs heures de tournage. Les jeunes n'ont pas le recul nécessaire pour replacer les images qu'ils voient dans leur contexte.

Souvent, la pornographie est pour eux une réponse aux questions qu'ils se posent sur la sexualité, à défaut d'autres espaces et/ou interlocuteurs à qui s'adresser.

Aussi, qu'il s'agisse d'adolescents ou d'adultes, vous pouvez leur demander s'ils se reconnaissent dans ces témoignages, s'ils ont essayé d'en parler eux aussi et s'ils ont pu enclencher un dialogue.

Si le débat a du mal à s'installer, vous pouvez également proposer un débat mouvant : l'espace est gradué en fonction de l'opinion (de « j'adore » à « je déteste », ou de « totalement d'accord » à « pas du tout d'accord »...).

Le groupe est appelé à se positionner individuellement en fonction de son opinion, puis chacun peut débattre avec les personnes d'avis opposés.

Sur cette thématique, vous pouvez par exemple lancer les questions suivantes :

- C'est indispensable de parler de sexualité avec son enfant/ses parents.
- Il ne faut aborder que les questions liées à la santé sexuelle physique (IST, protection, contraception). Le reste, ils le découvriront plus tard.

- C'est davantage dans les espaces éducatifs (école, associations...) que familiaux qu'il faut aborder ces questions
- En parler, c'est risquer de choquer les jeunes

qui n'ont pas connaissance de la pornographie.

Pour mieux comprendre cette technique d'animation de débat, vous pouvez vous appuyer sur [cette fiche d'animation](#) proposée par Solidarité Laïque.



Pour aller plus loin

Toujours en fonction du public de votre atelier, vous pouvez leur présenter différentes ressources qui pourront soit les accompagner soit les aider à trouver des réponses.

La chaîne YouTube "[On parle de sexe](#)" propose des vidéos très complètes, et sur leur site, des outils ludiques (par exemple le jeu "[La grande conversation](#)" qui simule des conversations par sms autour de la sexualité) pour répondre aux questions que se posent les adolescents. Des sites internet comme "[Onsexprime](#)", ou celui du "[Planning familial](#)" offrent également de nombreuses ressources (quiz, infographie, jeu...).

Pour être réellement efficace, il est préférable que ces ressources soient utilisées par les jeunes, avec l'accompagnement d'un adulte. Enfin, des chaînes YouTube comme "[Teen Spirit](#)" ou "[Et tout le monde s'en fout](#)" abordent avec humour et simplicité de nombreux sujets liés à la sexualité.

Ressources complémentaires pour les professionnels

- [Ouvrages sur la sexualité pour enfants/adolescents](#)
- Le site internet "[On parle de sexe](#)"
- Le site internet "[Yapaka](#)"
- Le site internet des [CPEF](#)
- Le site de [l'OPEN](#)
- [Guide d'Accompagnement à la vie relationnelle, affective et sexuelle Éducation à la sexualité et prévention des violences sexuelles](#)



Pour en savoir plus ou pour organiser des temps dédiés aux parents et aux professionnels de l'éducation, vous pouvez contacter [l'Observatoire de la Parentalité & de l'Éducation Numérique \(OPEN\)](#) ou [la Ligue de l'Enseignement](#).

UN PROJET PORTÉ PAR :



• Rédaction : Julie STEIN (La Ligue de l'enseignement) et Thomas ROHMER (Observatoire de la Parentalité & de l'Éducation Numérique)

• Merci pour leur relecture : Véronique BILLARD, Antonin COIS, Pascale DIDINE, Isabelle DUCROCQ-MAÏA, Mélanie GALLARD, Sarah GOURVIL, Lucile HUET, Virginie NOWAK, Stéphane MATCHEU, Luna ROLLAND, Erwin VALTENTIN

